

ETIENNE DAHO



BRASSENS



RENAUD

**CHRISTIAN-LOUIS
ECLIMONT**

SI PARIS M'ÉTAIT CHANTÉ



JOSEPHINE BAKER



BARBARA



MAURICE CHEVALIER



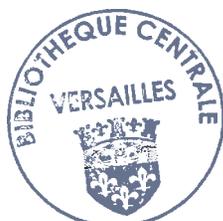
PATACHOU

BIBLIOTHEQUE de VERSAILLES
100693105

Gründ



782. 787.
4 42
ECL ECL



25 oct 2016
27.25

SOMMAIRE

10

PARIS BRUANT PARIS TRUAND

12

1^{er} Arr^t

Sous les arcades de la rue de Rivoli - André Claveau 1952
Les Halles - Les Frères Jacques 1952
Mon Sébaste - Ferré - Caussimon 1958-1972
Grands Boulevards - Yves Montand 1952
Les Tuileries - Colette Magny 1964
Palais Royal - Alain Chamfort 1980
Châtelet-Les Halles - Florent Pagny 2000

22

2^e Arr^t

Rue du Croissant - Colette Renard 1960
Rue Saint-Denis - Claude Nougaro 1973
Boulevard des Capucines - Etienne Daho 2007

27

VINCENT SCOTTO : UN HOMME ET UNE GUITARE

28

3^e Arr^t

Dans la rue Quincampoix - Michèle Arnaud 1958
Si loin de la rue Saint-Martin - Michèle Arnaud 1959
Boulevard du crime - Edith Piaf 1960
La Chabraque - Guy Béart 1960
Encore lui - Jane Birkin 1973

34

4^e Arr^t

Rue des Blancs-Manteaux - Juliette Gréco 1950
Notre-Dame de Paris - Edith Piaf 1952
L'île Saint-Louis - Léo Ferré 1953
Paris tu m'as pris dans tes bras - Enrico Macias 1964
Au marché aux fleurs - René-Louis Lafforgue 1958
Rue des Rosiers - Régine 1966
Pont Marie - Mano Negra 1988

42

LA SEINE

48

5^e Arr^t

Rue Saint-Jacques - Germaine Montero 1955
A la place Maubert - Marc Ogeret 1958
Place de la Contrescarpe - Les Quatre Barbus 1964
Rue de la Huchette - Yves Simon 1973
Dans la rue des Ecoles - Les Ablettes 1991

50

QUARTIER LATIN

56

6^e Arr^t

Saint-Germain-des-Prés - Léo Ferré 1950
Rue Git-le-Coeur - Germaine Montero 1955
Rue du Cherche-Midi - Mick Michey 1958
Quai Malaquais, Ah ! Quelle journée - Guy Béart 1960
Rue de L'Echaudé - René-Louis Lafforgue 1961
Rue de Vaugirard - Ginette Garcin 1961
Rue Saint-Benoit - Guy Marchand 1965
Rue de Buci - Mouloudji 1966
Rue de Seine - Serge Reggiani 1974
Le jardin du Luxembourg - Joe Dassin 1976
Rue Monsieur-le-Prince - David Mc Neil 1979
Rue du Vieux-Colombier - Georges Brassens 1979
Bibliothèque Mazarine - Julien Clerc 1980
Paris - Le Flore - Etienne Daho 1986
Babylone - Bill Deraime 1981
Rue Dauphine - Malcom McLaren 1994
A la Close - Renaud 2006

74

PARIS RIVE GAUCHE

78

7^e Arr^t

La Tour Eiffel - Mistinguett 1942
Pont de l'Alma - Mouloudji 1963
Zombies dans Paris - Pow woW 1996

84

8^e Arr^t

Faubourg Saint-Honoré - Jacques Estérel 1955
A la gare Saint-Lazare - Colette Deréal 1963
Les Champs-Élysées - Gilbert Bécaud 1954
Le parc Monceau - Yves Duteil 1982
Avenue Montaigne - Serge Reggiani 1997
Place de Clichy - Julien Clerc 2005
Si on ne se dit pas tout... - Arnaud Fleurent-Didier 2010

90

LES PLACES DE PARIS

96

PARIS REVUES

100

9^e Arr^t

La Rue Blanche, le petit matin bleu - Julien Clerc 2008
Elle fréquentait la rue Pigalle - Edith Piaf 1939
Rue Gaudot-de-Mauroy - Georgette Plana 1957
Le Gars de Rochechouart - Henri Salvador 1958
La Chaussée-d'Antin - Mouloudji 1961
Août à l'Opéra - Gilles Marchal 1974
Rue de Douai - Claude Nougaro 1981
Rue Drouot - Les Black Birds 1963
Rue Fontaine - Marc Lavoine 1989

114**10^e Arr^t**

Le Faubourg Saint-Denis - Gosses de Paris - Mistinguett 1929
 Faubourg Saint-Martin - Yves Montand 1953
 La Marie Vison - Yves Montand 1956
 Canal Saint-Martin - Gilles Servat 1975
 Rue des Petits-Hôtels - Etienne Daho 1991
 Gare de l'Est - Alain Chamfort 2010

122**PARIS MUSETTE****126****11^e Arr^t**

Rue de Lappe - Mouloudji 1954
 La Bastille - Jacques Brel 1955
 Rue de la Roquette - Michel Buhler 1976

132**LA BALLADE
DES CIMETIÈRES****134****12^e Arr^t**

Gare de Lyon - Barbara 1964
 Rue Traversière - Arlette Téphany 1971
 La Foire du Trône - Gilbert Laffaille 1980

138**PARIS L'HISTOIRE
1940-1945, 1968****144****13^e Arr^t**

Côté soleil boulevard Arago - Mireille Darc 1966
 La Rue Watt - Philippe Clay 1971
 Brouillard dans la rue Corvisart - Françoise Hardy 1978
 Chinatown - Bernard Lavilliers 1984
 Austerlitz - Les Têtes raides 1992

150**14^e Arr^t**

Rue du Château - Hélène Martin 1964
 Rue de la Gaité - Jacques Debronckart 1965
 Le Peintre de Montparnasse - Pascal Danel 1967
 La Coupole - Renaud 1975
 Le Blues de la porte d'Orléans - Renaud 1977
 Rue de la Tombe-Issoire - Eric Kristy 1979
 Montsouris - Jacques Higelin 1988
 L'Eternité à Denfert - Jacques Bertin 1993
 Entre la rue de Vanves et la rue Didot - Maxime Le Forestier 1996
 Petite blonde du boulevard Brune - Manu Chao 2004

160**PARIS, BROADWAY
SUR SEINE****166****15^e Arr^t**

Rue des Morillons - François Deguelt 1956
 L'Anglais de la rue Blomet - Ricet Barrier 1968
 Rue Sarasate - Comme ils disent - Charles Aznavour 1972
 Rue de la Croix-Nivert - Soha 2007

170**16^e Arr^t**

La Fête à Neu-Neu - Maurice Chevalier 1943
 Les Roses de Bagatelle - Juliette Gréco 1969
 Auteuil-Longchamp - Andrex 1956
 Rue de Siam - Lucienne Delyle 1960
 A Passy - Félix Marten 1961
 Les loups sont entrés dans Paris - Serge Reggiani 1967
 Auteuil Neuilly Passy - Les Inconnus 1991

176**PARIS MÉTRO****178****17^e Arr^t**

Les Batignolles - Patrick Topaloff 1975
 27 rue des Acacias - Pills et Tabet 1933

182**18^e Arr^t**

Monte là-dessus... tu verras Montmartre ! - Lucien Boyer 1922
 Place Blanche - Où sont-ils donc ? - Fréhel 1936
 Moulin Rouge - Juliette Gréco 1963
 L'Accordéoniste - Edith Piaf 1940
 L'Adagio du pont Caulaincourt - Mouloudji 1968
 Dans la salle du bar-tabac de la rue des Martyrs - Pigalle 1990
 Le Héros de Barbès - Yves Simon 1975
 Myriam - Marc Lavoine 1996
 Rue Darwin - Maxime Le Forestier 2000
 Le baiser Modiano - Vincent Delerm 2004

198**PARIS POPULI****200****19^e Arr^t**

A la Villette - Arletty 1931
 L'Amandier - Georges Brassens 1957
 Le poinçonneur des Lilas - Serge Gainsbourg 1958
 Rue de Crimée - Mouloudji 1959
 Le Roi du café-tabac - Serge Lama 1975
 Botzaris - Mano Solo 2004

208**20^e Arr^t**

Mimile, un gars de Ménilmontant - Maurice Chevalier 1936
 Belleville-Ménilmontant - Germaine Montero 1953
 Chez Rascal et Ronan - Pigalle 1991

214**PARIS ROCK PARIS PUNK****219**

Index



RETROUVEZ
CETTE CHANSON
SUR YOUTUBE

SI PARIS M'ÉTAIT CHANTÉE

UNE
CHANSON DE
CHRISTIAN-LOUIS
ECLIMONT
&
DIDIER
MAROUANI
ARRANGEMENTS JEFF PARENT
EN GUISE DE
PRÉFACE

SI PARIS M'ÉTAIT CHANTÉ

1

Par ses rues, ses places et ses ponts
Par tous ses arrondissements
Paris valut bien des chansons
Bien des standards au fil des ans

De la Villette' à Montsouris
À Montparnasse ou aux Abbesses
Au grand cadastre' des nostalgies
Toutes' les chansons ont des adresses

Sur la rive' gauche', les poétiques
Et c'est la Mouff' ou Saint Germain
Sur la rive' droite', les pathétiques
Et c'est Pigalle' dans le refrain.

2

A Caussimon le Sébato
Comm' à Fréhel la place Blanche
Pour l'île' Saint-Louis, voici Léo
Comm' à Bruant les rues qui penchent

A Marie Vison, la Chapelle
A Daho, les Petits Hôtels
Comm' à la Miss la Tour Eiffel
La Contrescarpe', c'est à Jacques' Brel.

A Modiano le square Carpeaux
Par Delerme' sur un petit air
Pourvu que le décor soit beau
Combien de rues pour un Prévert ?

Au refrain

Et c'est à lire comm' à pleurer
Toutes ces chansons oubliées
Et c'est à rire comme à aimer
Toutes ces chansons à marcher
Si Paris vous était chanté (bis)...

3

Pour une rime choix de l'auteur
Voici la rue Darwin ou Watt
Très anonyme mis'(es) en valeur
Charles' Aznavour, rue Sarasate !

Paris-Broadway sur Casino
Qui se souvient d'Albert Willemetz
D'Yvain, Christiné ou Scotto ?
Si la mort passe, les mots restent...

Cette' chanson nue qu'un soir promène'
Au long d'la rue des Blancs Manteaux
Que personne' sait mais qu'tout l'monde' aime'
Ecoute c'est beau, c'est du Gréco...

4

Paris sur scène, c'est l'ABC
A Gainsbourg le Milord l'Arsouille
Jean Ferrat à la Colombe' (et)
Chez Patachou, Brassens se mouille.

A Francésca et Barbara
A ces chanteuses de minuit
A Pia ou bien à Cora
Au féminin par elles aussi

Et sur le juke-box du pavé
Toute' une histoire' à retrouver
Voici donc en très condensé
Si Paris vous était chanté

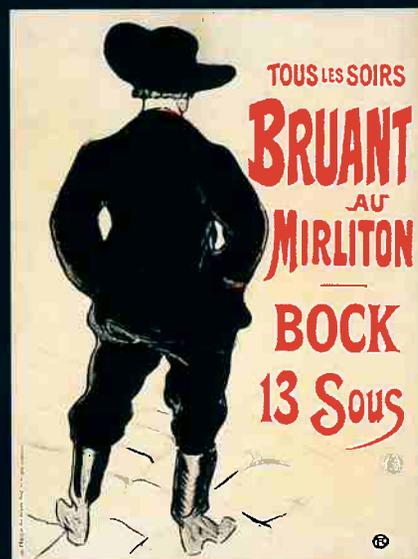
PARIS BRUANT PARIS TRUAND

Les coulisses d'une ville

Natif de Courtenay, une petite ville du Gâtinais, dans le Loiret, le 6 mai 1851. Aristide Bruant entre en 1871 à la Compagnie des chemins de fer du Nord après qu'il eut été démobilisé consécutivement à la débâcle de 1870. À Paris, où il s'est installé, il traîne ses guêtres dans les bistrotts, les cabarets, s'imprégnant de l'argot parigot — et somme toute littéraire —, dont il va devenir le plus ardent propagateur. Déjà, au collège de Sens, il écrivait des chansons à destination de ses camarades, ébahis par la puissance de son organe vocal.

Grâce à une audition réussie, il est engagé chez Darelli, à Nogent-sur-Marne, dans la proche banlieue de Paris. Au Concert de l'Époque, où il sévit dorénavant sous l'apparence d'un bourgeois cintré dans ses atours de qualité et pas encore sous sa défroque distinctive, par ses couplets il épate Paulus, le grand chanteur du moment.

Disciple de Villon, de Jehan-Rictus, des troubadours aux expressions hermétiques, adepte d'une «langue d'oiseaux» élaborée par lui, au service d'une chanson crue qui réhabilite la grande tradition orale de jadis, mi-diseur mi-chanteur, il est dans ses marques. À l'aise pour décrire les bas-fonds, ceux des souteneurs, des malfrats, des laissés-pour-compte de tous bords, il se concentre sur Paris, son eldorado en investigations poétiques. Engagé au Concert de l'Horloge, sur les Champs-Élysées, il s'attire les louanges de la critique et celles de parterres distingués qui applaudissent à sa façon. Avec Jules Jouy, membre des clubs des Hydropathes et des Hirsutes, il cosigne son premier grand succès parisien, «Mademoiselle, écoutez-moi donc !». Encore dandy, soudain en rupture, il adopte sa célèbre tenue de velours noir, son écharpe rouge jetée sur les épaules, son feutre à larges bords, qu'immortalisera Toulouse-Lautrec



— qui lorgne comme lui vers les coulisses des beuglants interlopes, vers les bordels, le milieu et ses héros cyniques et pittoresques. Tant et si bien que ces derniers, convaincus que Bruant est des leurs, le renseignent davantage sur leurs us et coutumes. Encyclopédie vivante de leur langue codée, malgré lui, en l'assaisonnant à sa façon, il se fait leur porte-parole lettré.

En 1881, au 84, boulevard de Rochechouart, Rodolphe Salis ouvre un cabaret nommé Le Chat noir. Personnage atypique, il attire dans son antre la faune des fortifs et le gotha, accueilli par un Suisse en costume doré qui a pour mission impérative d'écarter les cures et les militaires mais de laisser entrer les peintres comme les poètes, et non des moindres : Alphonse Allais, Charles Cros, Albert Samain, Maurice Rollinat, Maurice Mac-Nab, Jean Richopin, Léon Bloy. Le ton est donné, dont s'inspirera Bruant pour l'avenir, habile à manier l'invective envers une clientèle qui en redemande. Présenté par Jules Jouy, il devient la coqueluche de ce lieu où les bourgeois friands de marginalité, des coups tordus des apaches, se délectent de ses chansons-tableaux prises sur le

vif, va lesquelles ils s'encanaillent par procuration.

Manière de raconter les déshérités de tous horizons, avec l'habileté d'un Daumier en couplets, par un trait ferme, Bruant se cantonne à cerner ses héros borgnes, les miséreux, les émissaires du crime, sans chercher à charger son propos d'une quelconque résonance sociale. Dans une société scindée où la domesticité et ses contingences tranchent sur le bien-être bourgeois — notamment à Paris —, sa parole fait mouche, accordant par un effet de loupe un intérêt à ceux qui, jusqu'alors, n'en présentaient pas. À Paris, la Ville lumière où brille le bel esprit, à Paris, la ville misère où les révolutions commencent, le ton inédit de Bruant enjôle la plèbe en même temps qu'il réjouit les nantis du système, tous conscients de la qualité de son écriture. Culture

ROSE BLANCHE

CHANSON

PAROLES ET MUSIQUE DE
ARISTIDE BRUANT



Les Chansons
d'ARISTIDE BRUANT
et les vieilles Chansons de France

A Batignolles
A Biribi
A Grenelle
A la Bastille
A la Bastoche
A la place Maubert
Almanach de Murgar (L')
A Saint-Lazare
Au bois de Boulogne
Au Clair de la Lune
Auprès de ma bien-aimée
Aux Oiseaux
Binette (La)
Biribi (ou les Joyeux en Afrique)
Bottillon (Le)
Bonne aventure (La)
Cadet-Rousselle
113^e de Ligne (La)
Chant du Seir (Le)
Chat noir (Le) (célèbre chanson de Montmartre)
Cochon de navet
Collette
Enterrement (L')
Fille de Gennevilliers (La)
Gars de Courtenay (Les)
Houssards de la Garde (Les)
Infanterie de Marine (L')
Kyrie des Moines (La)
Louis d'Or (Les) de P. Dupont
Ma Femme est morte
Marche des Dax
Ma Vigne, de P. Dupont
Messes de Saint-Bernardin (Les)
Monsieur et Madame Denis
Monsieur d'Charette
Mini Pneu d'chien
Pauvre Bibi d'Bébé
Promenade du Paysan (La), de P. Dupont
P'tit Gris
P'tits joyeux (Les)
Récit du vieux sergent (Le)
Réveil des Gueux (Le)
Roi a fait battre tambour (Le)
Ronde des Cocus (La)
Serrez vos rangs
Son Voile qui volait
Sur la route de Louviers
Te souviens-tu ?
Trois Oufères (Les)
Trompette (Le)
Une étape au 113^e
Vigne au vin (La)
Vin de Bagnolet (Le)
Vin de la Comité (Le)
etc., etc...

Se canto que canto
Et autre chose tout
Les Montagnards vont là

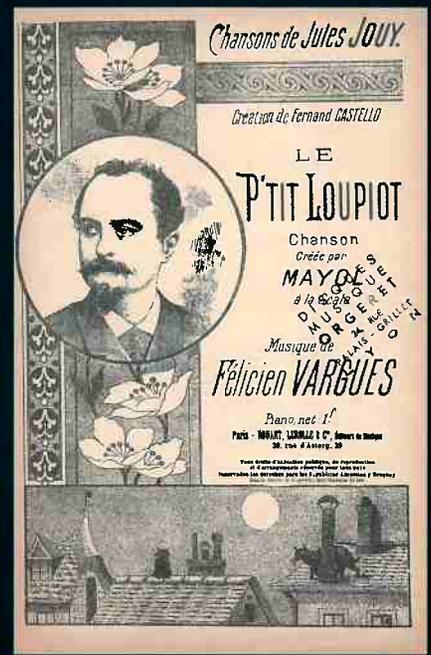
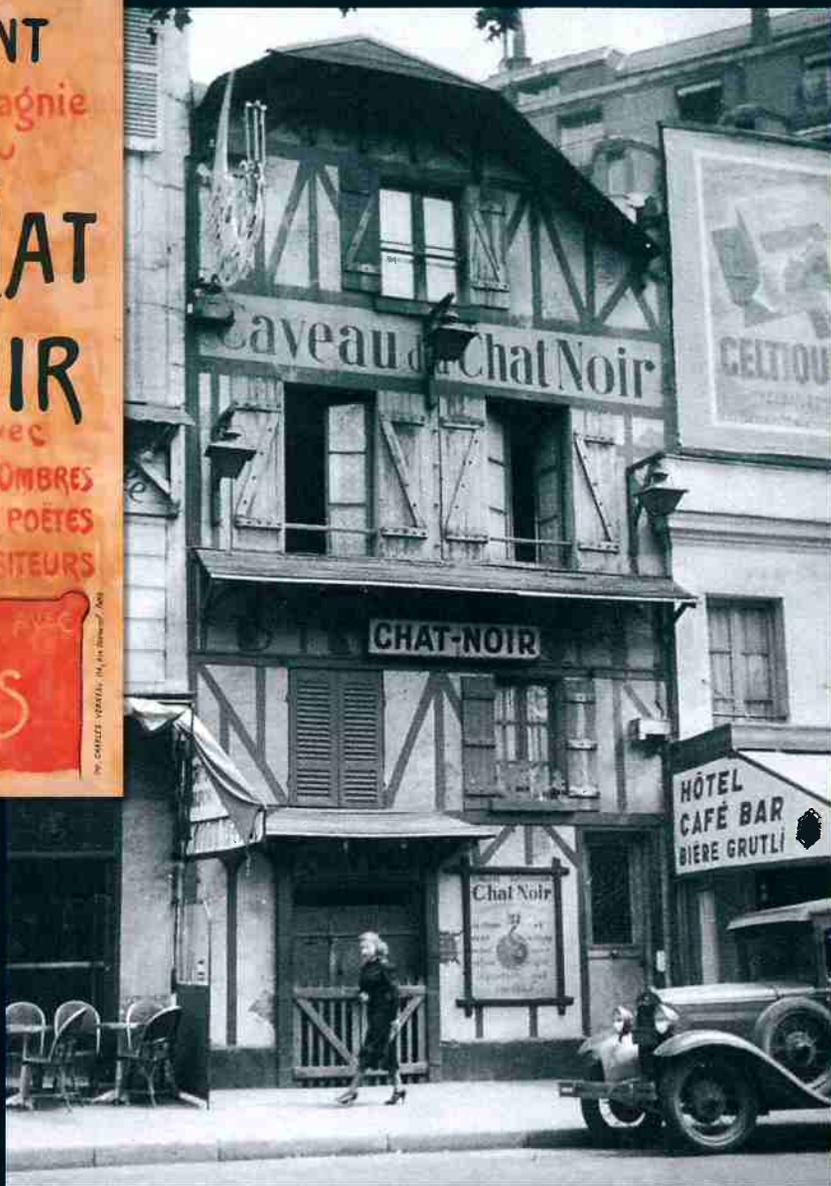
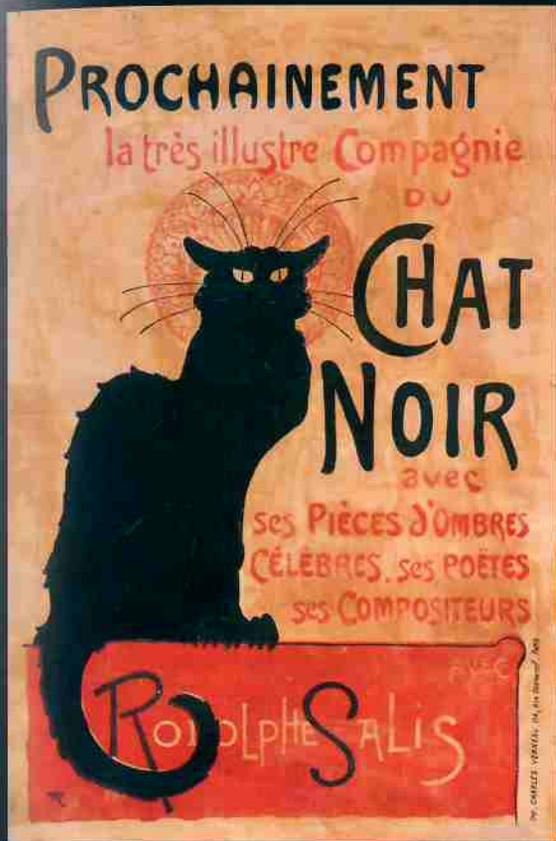
En passant par la Lorraine
Mouner, Mouner, sa sa coca
En revanant des Noces

Légion 39
Marche Coloniale
Marche des Étendards (La)

ÉDITIONS SALABERT - PARIS



Paulus, le chanteur vedette, qui favorisa les débuts de Bruant.



Avec Jules Jouy, auteur du « P'tit Loupiot », Bruant cosigna son premier succès : « Mademoiselle, écoutez-moi donc ».

... rue Christiani. Pourtant, cédant aux démons de la politique, il se présente aux législatives de 1898 dans le quartier de Belleville, qu'il a célébré avec « Belleville-Ménilmontant ». Sous l'étiquette « républicain, socialiste, patriote », il anime sa campagne comme un tenancier, et même avec succès, mais au terme de cette incartade ingénue est battu à plates coutures. En stigmatisant les Juifs, assimilés au grand capital, à une époque où l'affaire Dreyfus hante encore les esprits, il commet un faux pas impardonnable dont sa mémoire se trouve, hélas, souillée. Bruant n'était pas à un paradoxe près. En effet, antimilitariste et cocardier à la fois, ivre de revanche sur l'Allemagne, il signa des chansons à l'honneur de l'armée, « La Marche du 113e » quand il exécuta ses classes, ou plus tard « Les Baï' d'af » ; anticapitaliste, il thésaurisa et s'acheta un château à Courtenay. Retiré des planches, il écrivit une vingtaine de romans, des pièces de théâtre et un dictionnaire d'argot en collaboration avec Léon de Bercy. En novembre 1924, soit trois mois avant son décès, en février 1925, il réapparut sur la scène de l'Empire : le crème des lettrés le guetta depuis la salle — Guitry, emu, Carco, subjugué. Fatigué mais toujours aussi conquérant, déjà entre dans l'histoire et un peu sorti de la vie, Bruant jette ses dernières forces dans son spectacle ultime. Il s'en est fallu de peu qu'à l'instar de Molière, en scène, il mourût en chansons. A Paris, dans chaque faubourg, à qui veut l'entendre, dans l'air, fraie toujours une chanson de Bruant.

haute *versus* culture basse, la chanson offre l'avantage sur la poésie élitiste de dispenser des messages subversifs au plus grand nombre sous le fard de la musique inoffensive. Le Paris de la décrépitude, des humbles exploités, des marginaux, des artistes à la retourne, Bruant l'a adapté comme une source d'inspiration, mais aussi avec une vraie compassion sans laquelle sa démarche ne s'apparenterait qu'à un folklore basément mercantile. Grisette de « Monpernasse », poulbot de « Montmerite », surineur de la rue Saint-Vincent, alcoolique de Belleville, orphelin de la Vilette, paumée des Batignolles, taularde au grand cœur de Saint-Lazare, misereux de la Bastille, putain de Grenelle, tous ces acteurs vivants croisés un jour habitent ses chansons noires et véridiques. Par Bruant, ce Paris trop souvent ravalé au

rang d'image sainte et laborieuse s'irrigue d'un sang vif. Dans l'esprit d'une cartographie exhaustive, presque, chaque ressortissant d'un arrondissement se voit accoler une indigence singulière dans laquelle par la forme, sur un pan allégorique, la puanteur des ruelles se mélange au parfum des lilas. Car Bruant, c'est beau et c'est brillant dans l'art qu'il a de discriminer la fleur sur le fumier, de s'emparer du rubis caché sous l'ordure. Grâce à lui, Paris se détail de ses croûtes et respire aux marches du panthéon des chansons miraculeuses. Sur cinq cents chansons, environ, une bonne centaine seront consacrées à la capitale et à ses habitants. En partitions ou en livres, elles bénéficient du renfort du caricaturiste Steinlen qui d'une certaine façon va breveter en graphisme un style Bruant spécifique auquel il s'assimile.

En 1885, Rodolphe Salis, échaudé par le meurtre d'un de ses serveurs dans ce quartier mal famé, migre rue Laval, l'actuelle rue Victor-Massé, pour installer le Chat noir seconde époque. Bientôt, Bruant décide de reprendre à son compte l'endroit, renommé Le Mirliton. À ce poste, à la fois patron et chansonnier, avec sa verve et son a-propos, l'artiste se laisse volontiers aller à angueuler le client qui ne consomme pas assez. Et ça fonctionne ! Le public afflue. Durant dix ans, Bruant restera à ce poste, s'octroyant de courts intermèdes sur les planches des Ambassadeurs, notamment. En ces temps où son style fait fiores, il publie deux livres, *Dans la rue* et *Sur la route*, qui lui valent une reconnaissance définitive. A partir de 1895, il se retire dans une semi-retraite à Courtenay, passant les autres mois dans le 18^e arrondissement,

UNE HISTOIRE DE PARIS PAR SES RUES EN CHANSONS

De 1920 à nos jours, du 78 tours au MP3, voici un condensé de Paris en chansons, par ses rues et ses lieux illustres. Par extension, outre l'aspect historique, ce livre propose une histoire de la chanson française, une grande majorité de ces chansons dédiées aux rues de la capitale ayant été des standards.

Si les quartiers de Saint-Germain-des-Prés ou Pigalle ont inspiré au moins trente chansons renommées, d'autres rues ou places sont entrées dans la légende chantée – Rue Saint-Vincent, Rue de Lappe, La Bastille, La place Blanche, etc.

D'Aristide Bruant à Yves Montand, de Serge Reggiani à Vincent Delerm, de Juliette Gréco à Étienne Daho via Renaud, des Halles aux Champs-Élysées, de Notre-Dame à la rue des Martyrs, tous les arrondissements ont suscité des odes ancrées dans les mémoires : certaines célèbres, à revisiter, ici détaillées, d'autres plus modestes mais aussi surprenantes, à découvrir, donc.

Illustrée par près de huit cents photos de pochettes, d'artistes, de lieux, cette manière d'anthologie à la gloire de Paris, de ses interprètes en chansons, des auteurs et des compositeurs vous fera voyager dans un paysage sonore jamais aboli.

Pour amateurs de ballades et de balades – Si Paris m'était chanté...



636723 IX-16 29,95 €
9 782324 011313